1. Décembre 1783. Lefranco; à Liege, chez Lemarié; à Luxembourg, chez l'imprimeur du journal. 1784. 4 Vol. in 12. Prix 6 liv.

'Eclat avec lequel se montre la vérité L'après une longue oppression, & pour me fervir des termes de l'Apôtre, après une lonque captivité sous l'empire de l'injustice, est presque toujours proportionné à la pesanteur taremin indes chaînes qui la tenoient prisonniere, à la justicia decemultitude & à la puissance des obstacles opposés à su liberté (a). A peine le tyran qui se flattoit de l'avoir dérobée pour toujours aux yeux des mortels, & décidé contre elle le jugement de la postérité, est-il rentré dans la nuit du tombeau, que l'imposture s'y cache avec lui. & que cent voix s'élevent pour anéantir les artifices qui l'avoient accréditée un morgent. Parmi les ouvrages divers qui ont été écrits dans cette vue nous avons diffingué les Anecdotes du ministère de Carvalho \*. Les Mempires qui paroiffent aujourd'hui, & 1783 p. 262. dont les éditions se multiplient, méritent également une attention particuliere. Ils ont

Qui ver-

\* 15 Tuin

philosophique dans celle qu'on voit à la tête des Anecdores. Quò magis focordiam eorum irridere libre, qui præsenti potentid credint extin-gui posse etiam sequentis avi memoriam. Tac. Annal. L. 4.

<sup>(</sup>a) C'est l'observation d'un historien mo-derne aussi élégant dans son style que judicleux dans ses réttexions. Diu oppressa aique occultata veritas exulit aliquando sese, & matitid Superaid luculentius processie in medium.